

THÉÂTRE

**VARIA**

**DOSSIER DE PRESSE**

**Tennessee Williams**

**UN TRAMWAY  
NOMMÉ DÉsir**

Salvatore Calcagno - Garçon-garçon

**11.11 > 20.11**

**CONTACT**

**THÉÂTRE VARIA**

+ 32 2 642 20 60 - 643 33 20

presse@varia.be

**RÉSERVATION**

+ 32 2 640 35 50

www.varia.be

78 rue du Sceptre 1050 Bruxelles



# TABLE DES MATIÈRES

---

## 2 DISTRIBUTION

Distribution et crédits

## 4 AVANT-PROPOS

*Un tramway nommé désir, c'est l'histoire de la confrontation de deux mondes opposés, celui de Blanche et celui de Stanley, mais c'est aussi le portrait de deux femmes, de deux soeurs désunies*

## 5 NOTE D'INTENTION

Dans cette nouvelle traduction vive et rythmée d'Isabelle Famchon qui donne à l'œuvre une couleur tragi-comique, Salvatore Calcagno insuffle son esthétique de la sensualité incarnée et de la poésie du quotidien.

## 11 REPÈRES BIOGRAPHIQUES

## 13 CONTACTS

# DISTRIBUTION

TEXTE Tennessee Williams

TRADUCTION INÉDITE Isabelle Famchon

AVEC Lorenzo Bagnati, Marie Bos, Sophia Leboutte, Réhab Mehal, Lucas Meister,  
Pablo-Antoine Neufmars, Bastien Poncelet, Tibo Vandenborre

DIRECTION ARTISTIQUE ET MISE EN SCÈNE Salvatore Calcagno

CONSEILLER ARTISTIQUE Pablo-Antoine Neufmars

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE Daphné Liégeois

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES Bastien Poncelet

CRÉATION LUMIÈRE Amélie Gehin

CRÉATION ET RÉGIE SON Jean-François Lejeune

CRÉATION VIDÉO Zeno Graton

OPÉRATRICE SON VIDÉO Hélène Clerc-Denizot

PERCHMAN VIDÉO Pierre-Nicolas Blandin

CRÉATION LUMIÈRE VIDÉO Angela Massoni

ASSISTANT CAMÉRA Alexandre Cabanne

DRAMATURGIE Sébastien Monfè

CONSEILLER MUSICAL MUSIQUE LIVE François Deppe

ACCESSOIRISTE EN RÉPÉTITION Camille Chateauminois

STAGE SUPERVISOR Saïd Abitar

MAQUETTISTES Saïd Abitar et Ignacio Plaza de Giles

CRÉATION MAQUILLAGES Edwina Calcagno

HABILLEUSE-MAQUILLEUSE Cindy Planckaert

CHORÉGRAPHE DU COMBAT Cédric Cerbara

RÉGIE GÉNÉRALE Nicolas Oubraham

RÉGIE LUMIÈRE Angela Massoni

STAGIAIRE CRÉATION LUMIÈRE Lionel Ueberschlag

DIRECTION TECHNIQUE Nathalie Borlée

CHARGÉE DE PRODUCTION Manon Faure assistée de Delphine Friquet

RÉALISATION DES DÉCORS ET DES COSTUMES Ateliers du Théâtre de Liège

## DISTRIBUTION

Un spectacle de la compagnie garçongarçon

Coproduction Théâtre de Liège, Mars – Mons Arts de la Scène, Théâtre Varia, Atelier Théâtre Jean Vilar, Théâtre de Namur et DC&J Création avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service Théâtre

Salvatore Calcagno est accueilli en compagnonnage au Théâtre de Liège (2018-2022) et est artiste associé au Théâtre Les Tanneurs.

L'auteur est représenté en Europe francophone par Marie Cécile Renauld, MCR Agence Littéraire en accord avec Casarotto Ramsay & Associates.

Un tramway nommé Désir est présenté en vertu d'un accord exceptionnel avec « The University of the South, Sewanee, Tennessee »

## AVANT-PROPOS

C'est l'histoire d'un été torride. Une femme issue d'un milieu privilégié, Blanche Du Bois, se retrouve à la rue après la perte de son emploi et de la maison familiale. Sans situation ni avenir, elle se réfugie chez sa plus jeune sœur Stella.

Elle découvre les conditions de vie précaires de sa sœur et le mari de celle-ci, Stanley. C'est l'histoire de la confrontation de deux mondes opposés : celui de Blanche, mue par son passé et son héritage, et celui de Stanley, riche de son avenir et de sa force de travail. C'est aussi le portrait de femmes, de deux sœurs, toutes deux secouées par le désir d'exister. L'une vieillissante, fragile et apeurée devant le temps qui passe, voit ses fantasmes prendre le pas sur la réalité, tandis que l'autre tente à tout prix de s'accrocher à la vie.

## NOTE D'INTENTION

Tennessee Williams pointait fortement la complexité de l'identité des êtres et de l'intrication entre cette identité et leur appartenance sexuelle dans une société inapte à inclure des personnes considérées comme hors normes. Dans les questions de mixité sociale, l'appartenance sexuelle définit des catégories dont il est difficile de s'extraire.

Dans ce contexte astreignant, les luttes pour les droits en matière de mixité(s) tracent des parcours individuels au long cours, sinueux, âpres.

Je veux parler de l'opposition complexe entre une sexualité mal considérée, considérée à la marge, et qui confine à la pathologie pour une société contraignante et celle, acceptée, inscrite dans un modèle social régi par un schéma de foyer classique.

La question identitaire est essentielle dans *Un tramway nommé Désir*. L'auteur a vécu la violence des États-Unis ségrégationnistes, la peur de l'étranger sur une terre vers laquelle convergeaient pourtant de nombreux flux migratoires et où l'homophobie était omniprésente, entre autres phénomènes de rejet. Les États-Unis ont connu des évolutions sociales qui ont permis des victoires mais ils ne sont à ce jour nullement exempts d'injonctions xénophobes, de conflits communautaires et de repli sur soi. Lorsque Tennessee Williams qualifie Stanley de « polack » dans la bouche de Blanche, ce seul mot fait surgir le contexte glaçant où l'origine géographique et socioéconomique des êtres conditionne leur destin, dans un monde qui se proclame pourtant celui des libertés.

Les critères d'exclusion s'affirment aujourd'hui encore avec violence. En décrivant des êtres dont les choix se heurtent les uns aux autres – Stella a décidé de vivre avec un ouvrier polonais, Blanche de s'exposer au risque de ses chimères et de ses désirs – Tennessee Williams clame le droit d'exister de toute singularité, grâce notamment au désir comme affirmation de soi. Il est reproché à Blanche son mode d'existence comme il fut reproché à Tennessee Williams de vivre son homosexualité. Tennessee Williams n'aura de cesse d'écrire des tragédies contemporaines, profondément marqué et inspiré par sa propre vie.

## NOTE D'INTENTION

Dans cet esprit, je veux faire entendre le Tennessee Williams poète des marginaux. Ce qu'il écrit est aisément transposable dans nos réalités occidentales et porte encore aujourd'hui la dénonciation de toute forme d'éviction, d'isolement et la tragédie humaine de l'impossibilité de communiquer ou de se comprendre.

Entre la fin d'un vieux monde fait d'esthétique et de recherche de raffinement et l'avènement d'un nouveau monde de travail à la chaîne et de divertissement grand public, là se jouent la dualité du désir, cette plongée obscure et enivrante vers des territoires intimes où l'esprit posait des interdits, cette puissance du corps à dicter une volonté qui échappe à la raison, nous plongeant dans des affres inextricables pour quelques secondes de plaisir ou pour prolonger le désir que l'on suscite, pour avoir la sensation d'exister et se soustraire un instant à la mort.

La pièce de Tennessee Williams est infusée d'une terrible angoisse de vieillir et de disparaître. Blanche est poursuivie par des fantômes du passé et semble lutter contre le temps qui passe. Les traces du temps sont pour elle des menaces, puisqu'elles réduisent la possibilité d'entamer une nouvelle vie, de se « refaire ». Blanche DuBois, qui a tout perdu, exhale dans *Un Tramway nommé Désir* sa dernière tentative et sa dernière chance de faire face à un monde qui ne veut pas d'elle. Se sachant finissante, elle déploie ses trésors d'imagination pour s'en sortir, frêle papillon éphémère qui se brûle les ailes.

*Un tramway nommé Désir* est un grand portrait de femme(s). Pour Blanche DuBois, je déploierai, comme dans mes précédentes créations, une esthétique de la sensualité incarnée, de l'incandescence, à la recherche d'une poésie du quotidien.

Tennessee Williams racontait qu'il avait initialement imaginé une femme, assise sur une chaise, attendant l'amour. Après *La Voix humaine* où je traçais le portrait d'une femme saisie au vif de sa solitude, je ferai un arrêt sur image(s) sur Blanche dont le récit de soi s'apparente à un palimpseste.

## NOTE D'INTENTION

En arrivant chez sa sœur Stella, elle tente de réécrire sa vie. Réduite à l'isolement, Blanche ne s'engouffre pas simplement dans la folie au sens clinique ; en cherchant à se réinventer pour réinventer le monde qui l'opprime, elle met ceux qui l'entourent face à leurs limites. Que faire d'une femme seule, sans ressources, hors de toutes les normes qui régissent la vie des femmes, plus puissamment encore à l'époque où Tennessee Williams écrit la pièce ? Est-ce Blanche qui est inadaptée à la société, ou le monde qui se refuse à lui faire une place ? Femme aussi, Stella, la sœur de Blanche aux choix si différents, moins marginaux et, semblerait-il, plus heureux, jusqu'à ce que l'arrivée de Blanche bouscule son monde bien réglé.

Stella a tourné le dos à ce à quoi elle était prédestinée en se mariant à un ouvrier d'origine polonaise. Pourtant, en quittant son milieu, elle semble avoir trouvé sa place, loin des interrogations et des angoisses que sa sœur apporte avec elle.

En rencontrant le mari de sa sœur, Stanley, et son territoire, microcosme qu'elle ne connaissait pas, Blanche se confronte à une réalité inconnue jusqu'alors qui l'interroge moralement et physiquement, tandis que sa présence perturbe le fragile équilibre du foyer de sa sœur.

Tennessee Williams réunit les deux sœurs dans ce qu'il connaît de la complicité sororale et nous donne à sentir comme un passé commun peut faire vibrer deux êtres et les réunir malgré les oppositions.

Parallèlement à Blanche et Stella, Eunice, la propriétaire, refuse d'être placée au rang de femme au foyer et ose la confrontation avec son mari Steve.

S'expriment ici le courage, la force, l'audace des femmes.

Enfin, dans les apparitions presque hallucinées que sont les vendeurs ambulants dans la pièce de Tennessee Williams, qui passent et repassent comme des phares dans les yeux de Blanche, nous verrons apparaître encore d'autres spectres de la multitude de la féminité, incarnés cette fois par un performeur drag-queen.



# NOTE D'INTENTION

## Au plateau

Pour ce spectacle, nous avons été guidés par le théâtre de tréteaux. Dans un espace qui met en place une scène et le public qui lui fait face, des acteurs entrent, façonnant les figures qu'ils interprètent. Blanche DuBois développe son univers dans un monde de représentation qu'elle connaît bien pour s'y être réinventée souvent. Et quel lieu plus indiqué pour s'inventer d'autres vies ou pour créer de la magie qu'un théâtre ?

La musique se mêlera à l'intrigue pour porter les émotions. Parce que la musique sublime le silence et l'absence, elle sera ici celle du passé de Blanche qu'elle essaie de fuir et qui lui revient sans cesse en écho. Je poursuivrai le travail entrepris dans *La Voix humaine* afin d'aller plus loin dans une démarche artistique où théâtre et musique s'entrecroisent, grâce, notamment, à la présence au plateau d'un pianiste virtuose qui nous donne à entendre les mouvements de la vie intérieure de Blanche, comme un aria suspendu pour mieux saisir l'émotion à vif.

Dans la même idée d'accès à la vie intérieure des figures au plateau, la vidéo sera présente comme passeuse d'une réalité entre le plateau et l'envers du décor. La vidéo suivra les acteur.trice.s et ce qu'ils figurent au-delà de l'espace scénique, dans la vie des coulisses et du théâtre comme lieu de vie, pont entre la représentation et ce qui se passe en marge d'elle, au cœur des êtres.

« Je n'aime pas la réalité. J'aime la magie ! Oui, oui, la magie ! C'est ce que j'essaye d'apporter aux autres. J'enjolive la réalité. Je ne dis pas la vérité, je dis ce qui devrait être la vérité. Et si c'est un péché, alors je veux bien aller en enfer ! »

Blanche, en arrivant chez sa sœur, importe avec elle un monde magique fait de rêveries, de chimères et de lumière tamisée. Comme une maîtresse de cérémonie, elle tente de mettre en place un cirque poétique imaginaire, dans lequel des personnages métaphoriques font un tour de piste et puis s'en vont, au milieu d'une réalité brutale, faite de lutte des classes, de racisme et d'exclusions. Immergée dans un milieu ouvrier qui lui est violent, Blanche convoque la vendeuse de fleurs mexicaine qui sera jouée par un performeur

## NOTE D'INTENTION

drag-queen, ainsi que le personnage du Jeune Homme, personnage tout en délicatesse, comme un relais pour Blanche dans la tourmente.

Pour une version contemporaine de la pièce, loin du mythe cinématographique, j'ai commandé une nouvelle traduction à Isabelle Famchon, qui aboutira à une publication du texte joué. L'essence de cette nouvelle traduction réside dans l'épurement nécessaire de notre inconscient collectif, fortement infusé par l'adaptation hollywoodienne de l'œuvre de Tennessee Williams, dépouillement qui permettra une vraie redécouverte de l'art du dramaturge américain. Isabelle Famchon, traductrice émérite de nombreux dramaturges anglo-saxons, a élaboré cette nouvelle traduction pour mettre la lumière sur Blanche en tant que plus grande héroïne de tragédie des temps modernes. Il s'agit aussi de donner à entendre et à voir la sensibilité accrue et lucide de Blanche qui lui permet de voir clair dans l'enjeu du Désir, comme une sorte de voyant au pays des aveugles, a contrario de la décrédibilisation sociale qu'elle subit lorsqu'elle est catégorisée comme « folle ».

La nouvelle traduction d'Isabelle Famchon permet également d'éclairer le personnage de Stanley sous un jour plus subtil que ce que l'héritage hollywoodien en a fait : plus qu'une brute épaisse et un macho basique, Stanley est un être qui joue lui aussi sa survie dans un monde violent, aux prises avec son désir.

La traduction d'Isabelle Famchon ouvre une fenêtre plus grande sur la relation sororale de Blanche et Stella, une relation forte entre deux femmes très différentes, souvent délaissée au profit de la confrontation entre Stanley et Blanche. Pourtant, c'est bien de féminité dont est imprégnée l'œuvre de Tennessee Williams.

Dans une volonté de renouer avec l'humour enlevé de Tennessee Williams, nous donnerons à entendre grâce à cette nouvelle traduction le dramaturge spirituel qui peint avec tendresse des « personnages bigarrés ».

Par ailleurs, en choisissant une distribution plus mûre que la distribution originale, je m'engage dans la recherche d'une sensualité différente, une sensualité automnale et pourtant brûlante, s'éloignant des carcans normatifs.

## **NOTE D'INTENTION**

Ce Tramway sera un huis clos tragi-comique dans une atmosphère suffocante, voluptueuse, fiévreuse où Blanche DuBois, malgré et au-delà de son déni et de ses mensonges, s'accroche éperdument à la vie, en dépit de la solitude, de la frustration et de la perte de ses illusions.

Salvatore Calcagno



# REPÈRES BIOGRAPHIQUES

## L'AUTEUR

**Tennessee Williams** est né en 1911 à Columbus, Mississippi, où son grand-père était pasteur épiscopal. Lorsque leur père, vendeur ambulancier, déménage avec sa famille à St Louis quelques années plus tard, sa sœur et lui éprouvent des grandes difficultés à s'habituer à la vie urbaine et au changement de fréquentations. Tennessee entre à l'université pendant la Grande Dépression et la quitte après quelques années pour occuper un emploi administratif dans une entreprise de chaussures. Il y reste deux ans, accumulant les cafés pour passer ses soirées à écrire et calmants pour dompter les angoisses qui l'habitent déjà.

En 1943, sa sœur Rose, internée pour schizophrénie, est lobotomisée. Cet événement bouleverse la vie de Tennessee Williams. Il n'aura de cesse de puiser dans sa matière autobiographique pour dresser les portraits parallèles de la sensibilité des êtres et de la violence du monde dans lequel ils tentent d'évoluer.

Il a reçu une bourse Rockefeller en 1940 pour sa pièce *Battle of Angels*, il a remporté le prix Pulitzer en 1948 pour *Un Tramway nommé désir* et en 1955 pour *La Chatte sur un toit brûlant*. Ses autres pièces les plus connues sont *Été et Fumées*, *La Rose tatouée*, *Camino Real*, *Baby Doll*, *La Ménagerie de verre*, *La Descente d'Orphée*, *Soudain l'été dernier*, *La Nuit de l'Iguane*, *Doux oiseau de jeunesse* et *The Two-Character Play*. Tennessee Williams est décédé en 1983 en s'étouffant avec un bouchon.

# REPÈRES BIOGRAPHIQUES

## LE METTEUR EN SCÈNE

**Salvatore Calcagno**, metteur en scène belge et directeur artistique de la compagnie garçongarçon, conçoit la scène comme une rencontre de différents langages artistiques : musical, plastique, cinématographique et chorégraphique.

Présent sur la scène belge et dans des lieux de création et d'écriture contemporaine à l'international, il conjugue écriture, recherche développement de nouvelles formes artistiques, médiation culturelle, et récemment, il porte une attention particulière à l'adaptation de textes classiques.

Salvatore envisage la création comme un geste intime sublimé par un pouvoir esthétique. Au plateau, il demeure très proche de ses acteurs, ne montre pas, n'impose pas mais définit un état de travail où la précision touche à l'extrême. Il insuffle une énergie, énergie qu'il veut donner à percevoir, ressentir dans ses spectacles. Son travail se caractérise par une grande sensualité, sensorialité.

Il est aujourd'hui artiste associé au Théâtre Varia et artiste accompagné par le Théâtre de Liège

## **Contact presse**

Tel: +32 2 642 20 60

Mail: [presse@ varia.be](mailto:presse@ varia.be) | Site: [www.varia.be](http://www.varia.be)

## **Réservation**

+32 2 640 35 50, sur le site, ou sur [reservation@ varia.be](mailto:reservation@ varia.be)

Du mardi au vendredi, et les samedis de représentation, de 16h à 19h.

## **Adresse**

Grand Varia : 78, rue du Sceptre - 1050 Ixelles

Petit Varia : 154, rue Gray - 1050 Ixelles